

Nos disparus

Gustave LOUVION (30) imprimeur, il s'était retiré à Garches. Il nous a quitté en fin 90. Geneviève GUERRIER - Entrée en 1947 à SMM/DOC, elle y a fait toute sa carrière. Retraitée en 1986 elle vient de décéder en janvier dernier, suite à une cruelle maladie. Georges BARBÉ, qui était membre de l'AAM, a eu une carrière plutôt diversifiée voire, parfois, agitée. Licencié es-sciences, diplômé de l'Ecole Supérieure d'électricité, c'est en 1932 qu'il est recruté à l'ONM dans le corps des Météorologistes principaux. Affecté d'abord au service scientifique (l'EERM de l'époque), il fut ensuite appelé à remplir les fonctions de chef de la Région Centre-Est à Lyon de 1934 à 1935, de chef de la Région Sud-Est à Marignane de 1935 à 1938 puis de chef de la Prévision à l'ONM en 1939 et 1940. A la déclaration de guerre, Georges BARBÉ, bien que dégagé de toutes obligations militaires, du fait de sa nombreuse famille, demande à être mobilisé comme officier de réserve.

C'est en tant que lieutenant qu'il rejoint le Maroc au moment de l'Armistice. Chef du service météorologique marocain en 1940-1941, il est nommé responsable de l'exploitation en Afrique du Nord jusqu'en 1943. Volontaire pour les fonctions de commandant du Service météorologique aux Armées, il participe à la campagne de Tunisie, puis, au sein de la première Armée à la campagne d'Italie et en 1944 au débarquement dans le Midi de la France, ainsi qu'à l'occupation de l'Allemagne et à cette occasion est désigné comme délégué français au Conseil météorologique interallié à Berlin en 1946.

Il rentre alors en France comme sous-directeur et chef de l'exploitation de l'éphémère Etablissement Central de la Météorologie, fonction qu'il occupe jusqu'en 1950. Affecté à l'EERM Georges BARBE se voit confier la responsabilité de la conception et de l'application de l'assistance météorologique aux expériences nucléaires au Sahara jusqu'en 1960. Nommé ingénieur général en 1961 il dirige le service EERM/ HA (pour haute atmosphère) où il étudie plus particulièrement les courants-jets et le phénomène de la «marée stratosphérique». Ses multiples activités lui ont valu plusieurs distinctions honorifiques, entre autres : officier de la Légion d'Honneur, Médaille de l'Aéronautique. Ceux qui ont partagé ses activités ont retenu l'image d'un homme de classe, parfois intimidant (le monocle n'étant peut être pas étranger à cette impression), mais particulièrement dynamique et sachant faire partager son enthousiasme.

Parmi les non-membres de l'Association, nous apprenons la disparition de Pierre GIRAUD, Ingénieur des Mines de Saint- Etienne. Il intégra l'Office national météorologique en tant que météorologiste principal (l'équivalent des actuels ingénieurs) en 1936. Après une disponibilité due à l'occupation, il réintègre la Météorologie en 1945 pour être rapidement affecté à l'EERM. C'est en tant que directeur de l'Ecole de 1960 à 1972 que beaucoup d'anciens ont connu Pierre GIRAUD qui a dû remplir ses fonctions en disposant de locaux loin d'être fonctionnels, c'est le moins qu'on puisse dire. Ceux qui ont été formés à cette époque ont pu apprécier ses grandes qualités humaines et sa compréhension des élèves. Ingénieur général en 1972, il termina sa carrière active à l'Inspection générale et prit sa retraite en 1976. L'Etat a reconnu ses riches qualités professionnelles en lui attribuant plusieurs distinctions honorifiques, il était, en particulier, chevalier de la Légion d'Honneur et

Officier de l'Ordre National du Mérite. Ceux qui l'ont connu saluent sa mémoire avec émotion.

Avis de recherche

Notre dernier bulletin nous a valu des retours de courrier : CH. DECEUR (66) Ste-Foy lès Lyon; CH. FEVROT de Paris ; Gabriel RACLE de Frasne 25560.

Nous recherchons les raisons de ces retours. Si vous pouvez nous aider ?